



Communiqué du Syndicat des Directrices et Directeurs d'École



Elles s'appellent Séverine et Caroline, elles sont directrices d'école mais resteront chez elles ce lundi 2 septembre

Ce lundi 2 septembre 2024, des millions d'élèves franchiront les portes des écoles primaires et seront accueillis par les 45 000 directeurs d'école.

Pourtant 2 directrices ne seront pas au portail à 8h30.

Elle s'appelle **Séverine**. Elle était directrice à Conches-en-Ouche dans l'Eure. Il y aura bientôt un an, Lisa, 4 ans, une de ses élèves, mourait sous les coups de son beau-père et de sa mère. Séverine était immédiatement suspendue administrativement le temps de l'enquête par le rectorat de Normandie, la justice lui reprochant de ne pas avoir signalé à temps les « bleus » causés par cette famille. Tout le monde connaissait leur comportement mais c'est Séverine que l'on sanctionne.

Depuis un an, Séverine reste chez elle, attendant un procès, sa suspension étant renouvelée tous les 4 mois. Elle n'espère plus grand-chose de l'Éducation nationale qui ne prend même la peine de prendre de ses nouvelles.

Elle s'appelle **Caroline**. Elle était directrice d'une classe unique dans un village du Cantal. Depuis plusieurs mois, un ou plusieurs corbeaux écrivaient sur les murs de son école des tags lesbophobes ou la menaçaient anonymement de mort. Caroline est mariée à une femme. L'administration lui a proposé de quitter son école, elle a dit non. Mais en cette fin d'été, un dernier tag la traitant de « pédophile », des parents refusant l'installation d'une caméra par la gendarmerie, des familles qui menaçaient de retirer leurs enfants de cette école, une commune qui n'appréciait pas d'être pointée par les médias comme village homophobe ont eu raison de la volonté de Caroline de rester dans son école. Elle a dit « stop, merci » à la veille de la pré-rentrée. Le recteur l'a appelée et lui a tenu des propos bienveillants contrairement à son Inspectrice de Circonscription.

On aurait pu vous parler d'autres directrices, d'autres directeurs qui ne seront pas au portail ce lundi, des collègues en arrêt pour burnout, des collègues forcés à rester chez eux le temps d'une enquête sur le fonctionnement de leur école, des collègues qui préfèrent renoncer à une direction d'école pour prendre un poste supposé moins exposé, moins sous pression où la vie professionnelle peut enfin laisser de la place à la famille, à la vie personnelle. On aurait pu.

Ce lundi, comme d'autres directrices et directeurs, Séverine et Caroline resteront chez elle.

Un jour prochain, vous pourriez être l'un d'eux. On aurait tant aimé souhaiter une belle rentrée à TOUS les directeurs.

Thierry PAJOT, Secrétaire National du #S2DÉ